

DNA BAS-RHIN

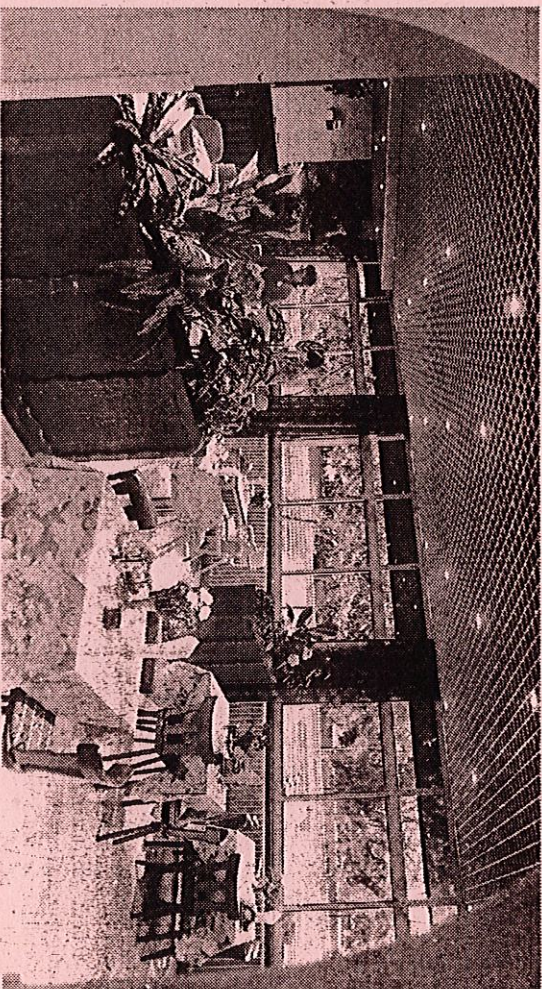
Non-voyants

Les dix ans du foyer-résidence

Bartschgut : Nouvelle dynamique

«Dorénavant, ma place est chez les bénévoles», plaisante le directeur du foyer-résidence du Bartschgut, spécialisé dans l'accueil des personnes aveugles et malvoyantes. Fernand Straumann a, en effet, choisi le dixième anniversaire de l'établissement pour passer la main. C'est son fils Adrien Straumann qui vient de prendre la succession à la grande satisfaction des pensionnaires, tout particulièrement attachés à une continuité.

La personne non-ou malvoyante aime plus qu'une autre la tranquillité, la sécurité. Elle a besoin que l'on s'occupe d'elle et beaucoup se plaignent en général d'un manque d'attention et de prévenance dans les maisons de retraite. Spécialisé dans l'accueil de la personne aveugle ou malvoyante, la résidence du Bartschgut, gérée par l'Association des aveugles d'Alsace et de Lorraine, met l'accent sur la sécurité ainsi que la facilitation des gestes quotidiens et la qualité des relations établies avec les pensionnaires. Aussi bien de la part du personnel que des nombreux bénévoles lesquels, par bonheur, ne manquent pas au «Bartschgut». On trouve toujours facilement du



Particulièrement accueillants, salle à manger et bar sont ouverts en permanence aux visiteurs.

(Photo DNA)

monde aussi bien parmi les familles que des amis ou d'autres sympathisants pour venir bavarder un peu, accompagner des sorties, aider pour des activités.

Créé en octobre 1981, le foyer-résidence compte aujourd'hui 129 pensionnaires (dont 39 en section de cure médicale). En 1989, un bowling électronique pour aveugles a été installé et la même année avait vu l'extension du bâtiment médical avec incorporation d'une petite salle à manger pour

les malades ainsi que la création d'un centre d'activités: tricot, couture, confection de petits objets. C'est sœur Marie-Léonard qui s'occupe avec beaucoup de compétence et de dévouement des loisirs qu'on essaie de diversifier autant que possible.

Avec fierté, l'ancien directeur de l'établissement souligne les efforts accomplis vers l'ouverture. Ouverture sur le quartier, vers le monde extérieur. Aussi accueille-t-on avec plaisir toutes sortes d'activités et

de réunions de différentes associations, répétitions de chorales, etc. (une troupe de théâtre serait la bienvenue).

On sort beaucoup: pour aller boire du «vin nouveau», visiter des lieux, faire du tourisme. Mais un soin tout particulier est apporté au rythme de la vie quotidienne, pour qu'elle s'écoule comme un long fleuve tranquille. Le plus âgé des pensionnaires actuels est âgé de 106 ans, la moyenne d'âge est de 79 ans. 19 personnes ont largement

dépassé les 90 ans. «Ne serait-ce pas témoignage de leur satisfaction de vivre parmi nous?»

Tester la maison

Pour faire au maximum oublier l'aspect maison de retraite, on a profité des récents travaux de rénovation du rez-de-chaussée pour transformer entièrement la petite salle à manger et le bar, dorenavant prêts à accueillir les familles, les amis, les visiteurs. Une ouverture sur l'extérieur qui doit aussi permettre aux personnes âgées du quartier à venir «tester» la maison, s'y habituer graduellement avant d'y aménager peut-être un jour.

Des protections spéciales, des guide-main, des pastilles en relief qui identifient les différents paliers, des tapis dont la texture indique à la personne non voyante où elle se trouve: tout est fait dans cette maison pour que les pensionnaires puissent se l'approprier et y être chez elles. Ce qui est particulièrement important pour ce moment de la vie où la personne vieillissante perd de plus en plus son autonomie. Près d'un tiers des pensionnaires de la maison sont voyantes ce qui favorise la cohabitation et rend la vie quotidienne plus facile. Le personnel, au nombre de 42, s'efforce de s'occuper d'une manière toute particulière des résidents. D'avoir «un sourire dans la voix» pour ceux qui ne voient plus.

Mg. S.